

Citations de François BAYROU

- Dans le sport, on gagne un grand tournoi ou une grande course pour soi. En politique, on atteint son but pour les autres.
- Les étiquettes divisent et les valeurs rassemblent.
- Le rassemblement, ce n'est pas la mollesse, c'est la fermeté.
- La solitude n'est pas une mauvaise compagne.
- Je veux un pays de solidarité et pas d'abandon.
- Le citoyen n'est pas un consommateur. C'est un producteur, d'idées, de convictions, d'engagement, de solidarité.
- J'ai choisi de tendre la main par-dessus ce mur de verre qui coupe la France en deux.
- Si l'on veut faire du concret, si l'on veut faire du vrai, il faut pouvoir faire travailler ensemble des gens différents.
- Si on pense tous la même chose, c'est qu'on ne pense plus rien.
- La présence de syndicats dans l'Education nationale est une chance et non un handicap pour le pays. Nous avons besoin d'interlocuteurs, il faut leur faire confiance, ne pas les humilier.
- Le temps n'est plus où les ministres claquaient du doigt, et ça obligeait tout le monde à changer. (...) Ce n'est pas au ministre de décider des méthodes de lecture.
- En démocratie, c'est la force des arguments qui compte.
- Les valeurs du verbe "être" sont supérieures aux valeurs du verbe "avoir".
- La politique, c'est fait pour donner aux gens des raisons de vivre.
- Les vrais ennemis, ce sont le chômage, l'échec de l'éducation, l'exclusion, la pauvreté, les fins de mois difficile, l'inquiétude et le souci des familles.
- (...) Dans les équipes sportives, comme dans les pays, les individualités ne suffisent pas, il faut aussi l'esprit d'équipe.
- Parmi les tâches que je considère comme faisant partie des missions du président de la République, il y a ceci : il lui revient de dire aux autres peuples de la planète que nous avons une responsabilité écologique en commun.
- L'éducation, c'est la question-clé de l'avenir de la France (...).
- Il faut que notre pays se lance dans la lutte contre l'exclusion sociale, en multipliant le nombre d'emplois.
- Les raisons de dire "non" sont toujours plus mobilisatrices que celles de dire "oui".

- Le pouvoir aujourd'hui, c'est un dinosaure : un tout petit cerveau pour un corps très grand, un tout petit cerveau qui prétend diriger tout le reste.
- Dans le monde de l'hyper-communication, la communication entre les hommes est réduite à presque rien.
- (...) L'élection présidentielle, c'est la rencontre d'un homme et d'un pays, d'un homme et d'un peuple.
- Je suis ému et encouragé par cet immense mouvement de confiance qui est en train de se former parmi les Français (...). Ce mouvement de confiance va aller jusqu'au 22 avril et au 6 mai, mais je ne considère nullement que c'est gagné. J'ai les pieds sur te
- Dans toutes les élections précédentes, ce qui s'est passé en février donne la clé de ce qu'il va se passer en avril.
- Si les votes demeurent protestataires, ils sont perdus. Ce sont les votes d'adhésion qui changent les choses.
- Le peuple a besoin d'autre chose que de la simple satisfaction des nécessités matérielles.
- Il n'y a qu'une seule question politique : comment voulez-vous élever vos enfants ?
- Plus aucun citoyen ne croit qu'il puisse aujourd'hui changer concrètement sa vie, sa propre vie, par son bulletin de vote.
- L'encre permet d'apprendre et mesurer les choses.
- Le ralliement, ça ne marche jamais, ce qui marche, c'est le rassemblement. Derrière le ralliement, il y a le désenchantement, et puis l'effacement. Derrière le rassemblement, il y a le courage et le succès.